

HOMÉLIE – JOUR DE L'AN 2026

Solennité de Marie, Mère de Dieu

Nb 6,22-27 – Ga 4,4-7 – Lc 2,16-21

Frères et sœurs, en ce premier jour de l'année, l'Église nous offre un véritable réveil spirituel, un appel à ouvrir les yeux sur le don immense qu'est la vie. Tout au long de l'année passée, nous avons parfois parlé du « temps emprunté » — ce temps que vivent ceux qui, humainement, auraient pu ne plus être là : rescapés de maladies graves, d'accidents, de situations extrêmes. Mais en vérité, qui vit sur du temps emprunté ?

Nous tous.

Car la vie elle-même est un don que nous ne méritons pas, un don que Dieu renouvelle chaque matin.

Jésus, dans l'Évangile de Luc, nous raconte la parabole du figuier stérile. Pendant trois ans, il n'a donné aucun fruit. Le propriétaire veut le couper. Mais le jardinier supplie : « Laisse-le encore une année. Je vais creuser autour, mettre du fumier, prendre soin de lui... »

Ce jardinier passionné, c'est le Christ.

Et ce figuier, c'est nous.

En 2025, Dieu nous a donné une terre riche : des occasions de grandir, d'aimer, de pardonner, de porter du fruit. Mais beaucoup d'entre nous ont traversé l'année avec amertume, colère, fatigue, parfois en accusant Dieu, le climat, l'économie, les autres... Nous avons vu ce qui manquait, mais rarement ce que Dieu donnait. Pourtant, Il nous a gardés en vie.

Aurions-nous préféré la tombe à la vie qu'Il nous a confiée ?

Bien sûr que non.

Et voilà que 2026 s'ouvre devant nous, comme une nouvelle année offerte par le Jardinier divin. Jésus ne renonce pas. Il prend sa bêche, retourne la terre de nos cœurs, y met de l'engrais, arrose, soigne, relève. Il nous donne une chance de plus, peut-être une chance que nous ne recevrons plus jamais.

La question est simple : allons-nous enfin le laisser agir ?

La parabole se termine par une phrase qui nous secoue :

« Et si cela ne donne pas de fruit, tu le couperas. »

Jésus laisse la fin ouverte. C'est à nous de l'écrire.

Que ferons-nous de cette année ?

Que ferons-nous de ce temps emprunté ?

Marie, Mère de Dieu... et notre Mère

Aujourd'hui, l'Église contemple Marie, Mère de Dieu. Ce titre dit tout : si elle est Mère de Dieu, c'est parce que Jésus est Dieu. Et si elle est Mère de Dieu, elle est aussi notre Mère, donnée au pied de la Croix.

En ce premier jour de l'année, nous nous tournons vers elle.

Comme les bergers qui ont trouvé Marie gardant l'Enfant et méditant tout dans son cœur, nous venons nous aussi déposer notre année entre ses mains.

Nous lui demandons :

Marie, marche avec nous.

Marie, prie pour nous.

Marie, protège nos familles.

Marie, conduis le monde vers la paix.

Dans un monde blessé par les guerres, les violences, les divisions, nous avons besoin d'une mère. Une mère qui veille, qui apaise, qui rassemble.

Nous lui confions 2026 :

qu'elle fasse de nous des artisans de paix, des témoins de douceur, des porteurs de lumière.

Deux mots pour commencer l'année : MERCI et OUI

En ce jour, la Parole de Dieu nous donne la bénédiction la plus ancienne de la Bible :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde... qu'Il te donne la paix. »

Alors, pour entrer dans cette nouvelle année, retenons deux mots :

Merci pour 2025 : pour ce qui a été beau, pour ce qui a été difficile, pour ce qui nous a fait grandir.

Oui pour 2026 : oui à la volonté de Dieu, oui à la conversion, oui à la paix, oui à la vie.

Conclusion

Frères et sœurs, Jésus nous attend, outils en main, prêt à travailler la terre de nos cœurs.

Marie nous accompagne, comme une mère qui prend son enfant par la main.

Et Dieu nous bénit, nous garde, nous éclaire et nous donne la paix.

Bonne et sainte année 2026.

Que la paix du Christ et la tendresse de Marie reposent sur vous.

Père Julius TEMUYI, SMA